

Les archives syndicales La mémoire du monde du travail

Jacques Rouillard

Numéro 131, automne 2017

Archives en fête

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86808ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rouillard, J. (2017). Les archives syndicales : la mémoire du monde du travail. *Cap-aux-Diamants*, (131), 32–33.



Manifestation du Front commun de 1972 dans les rues de Québec. Participant à la manifestation les chefs des trois centrales syndicales : Louis Laberge, FTQ (deuxième à partir de la gauche), Yvon Charbonneau, CEQ (quatrième) et Marcel Pépin, CSN (derrière M. Charbonneau). *Le Soleil*, 27 avril 2012. Archives du journal *Le Soleil*.

LES ARCHIVES SYNDICALES LA MÉMOIRE DU MONDE DU TRAVAIL

par Jacques Rouillard

Dans les années 1970, plusieurs jeunes historiens au Québec ont commencé à s'intéresser à l'histoire du syndicalisme et à en faire le sujet de leur spécialisation. L'expansion du réseau universitaire québécois, notamment avec la création de l'Université du Québec, va générer l'embauche d'historiens intéressés à cette facette de l'histoire. Leur intérêt s'explique par l'in-

fluence exercée par le courant d'histoire économique et sociale, par l'idéologie marxiste qui fait de la classe ouvrière le moteur de l'histoire et par la place accordée par les médias au mouvement syndical. En effet, les années 1960 et 1970 sont témoins de la montée en force du syndicalisme et d'arrêts de travail spectaculaires qui font la manchette des journaux.

UN PREMIER REGROUPEMENT

Ces jeunes historiens forment en 1972 le Regroupement des chercheurs en histoire des travailleurs et travailleuses du Québec (RCHTQ) avec comme objectif de favoriser l'enseignement et la recherche en histoire des travailleurs québécois et de promouvoir la diffusion de travaux sur

ce sujet. Le groupe se rend compte rapidement que l'histoire des travailleurs ne peut s'écrire si on ne se soucie pas de la conservation des documents syndicaux. Aussi forme-t-il, en 1973, un comité de trois personnes qui évalue la situation des archives syndicales au Québec et présente un rapport suggérant des mesures pour améliorer l'état de ces fonds.

Des membres du RCHTQ entreprennent alors d'établir des inventaires de documents conservés par des organisations syndicales et participent à la classification de documents pour en assurer leur conservation. C'est le cas surtout de la documentation d'organismes syndicaux affiliés à la CSN. Leur action permet aussi de sensibiliser la direction des Archives nationales du Québec (ANQ) à conserver des documents en rapport avec l'histoire des travailleurs et travailleuses.

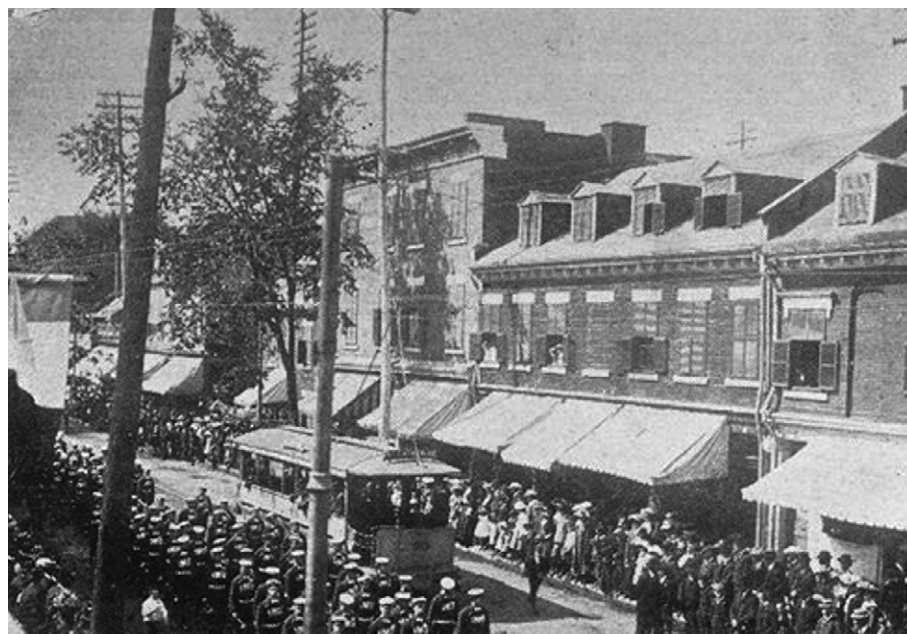
INVENTAIRE POUR LA CONSTRUCTION D'UNE MÉMOIRE

Devenu professeur au Département d'histoire de l'Université de Montréal, j'ai décidé en 1985 de me tourner vers la conservation des archives des syndicats internationaux à Montréal. Mon objectif était d'évaluer dans quelle mesure ces syndicats ont conservé leurs archives, d'en faire un inventaire sommaire, de sensibiliser la direction de ces syndicats à l'importance de conserver leurs archives et de les inciter à faire le dépôt de leurs documents dans des centres d'archives. Ce projet a abouti en 1987 à la publication du *Guide des archives des syndicats internationaux* qui recense les documents conservés par 46 syndicats internationaux à Montréal.

L'ARRIVÉE DU CHAT

Depuis les années 1990, l'attention des chercheurs pour l'histoire des travailleurs s'est atténuée, de sorte que le souci de récupération et de conserva-

tion des archives syndicales s'est affaibli. Mais voilà qu'est formé, en 2013, le Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT) qui s'est donné comme mission de préserver la mémoire des syndicats québécois et d'organismes en lien avec le monde du travail. Il se propose de sensibiliser et de soutenir les syndicats dans la conservation et le traitement de leurs archives. C'est pourquoi il s'active « à collecter, traiter, conserver et mettre à la disposition du public des



Défilé de la Fête du travail à Montréal, le premier lundi de septembre, par les syndicats membres des unions internationales *L'Album universel*, vol. 20, 73, 445, 12 septembre 1903.

fonds d'archives de syndicats, d'organismes et d'individus concernés par le monde du travail ».

Au départ, le CHAT a privilégié la collecte d'archives de syndicats affiliés à la FTQ, car cette centrale ne dispose pas de service d'archives comme la CEQ depuis 1974 et la CSN depuis 1985. De plus, la structure très décentralisée des syndicats de la FTQ fait craindre que leurs documents soient perdus. En 2013, le Centre a obtenu une aide financière de la Caisse d'économie Desjardins des travailleurs unis qui a permis d'aménager un local dans un immeuble occupé par un syndicat et d'embaucher temporairement un archiviste et une historienne stagiaire. La même année, le Bureau de la FTQ a invité ses syndi-

cats affiliés à contribuer financièrement au démarrage du CHAT et le congrès de la FTQ a approuvé une résolution en sa faveur « afin d'assurer la transmission de l'histoire du mouvement ».

En 2014, le Centre a adopté une politique d'acquisition des archives et a commencé à acquérir et à inventorier des fonds de syndicats. Plus d'une vingtaine de fonds sont maintenant accessibles aux chercheurs. La liste de ces fonds et leur inventaire se trouvent sur

le site Web du Centre (: <http://www.archivesquebecoisestutravail.org/>) qui offre aussi les services d'un archiviste aux syndicats désireux de conserver et de rendre accessible leurs documents dans leurs bureaux. Le CHAT s'est doté également d'un centre de documentation sur le monde du travail et publie un *Bulletin d'information* trimestriel.

C'est un heureux développement pour enrichir la mémoire du syndicalisme et pour montrer qu'il a contribué non seulement à améliorer le sort des salariés, mais qu'il a façonné l'évolution du Québec.

Jacques Rouillard est professeur émérite au Département d'histoire de l'Université de Montréal.